

# Les survivants

## Arnaud le Gal

C'est l'une des conventions du film-catastrophe hollywoodien, façon '2012'. A la fin, le cataclysme à peine passé, séquence émotion et espérance avec, plein cadre, les survivants : ils ont été les plus valeureux, les plus éclairés dans leurs choix de survie, les plus endurants aussi, ils ont enfin eu leur part de chance. Message subliminal : ils seront des leaders pour bâtir le monde nouveau, et faire en sorte que leur communauté ne commette pas les mêmes erreurs que naguère...

On pourrait plaquer ce canevas sur notre thriller du moment... Bap-tisons le '2008-2009' avec pour clé du scénario cette pandémie économique qui amenait un expert en stratégie ami à nous citer régulièrement, en 2009, « Les animaux malades de la peste », de La Fontaine : « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés ».

L'épilogue reste à venir, la sortie de crise n'est pas encore avérée, mais déjà s'intensifie le casting des entreprises censées « gagner à la fin », autrement dit se retrouver à la pointe de leur marché, endurcies par les épreuves. D'où ce curieux brouhaha dans les coulisses de l'économie. D'un côté, tout le monde s'attend à un premier semestre 2010, notamment le printemps, très difficile, voire brutal avec des défaillances d'entreprises en rafale à la clôture des comptes, quand les managers auront la confirmation chiffrée qu'ils ne tiendront pas jusqu'à la reprise. De l'autre, on évoque à mots de moins en moins couverts maintes opérations de croissance externe ou des introductions en Bourse. Un président de cabinet de conseil nous parlait de « bruits de cartons qui bougent » pour évoquer tous les dossiers stratégiques (fusions-acquisitions-restructurations) sur lesquels ses équipes sont invitées à se mobiliser. Le mécanisme darwinien se met en marche de façon implacable. Bonne nouvelle : que cela devrait favoriser l'émergence de PME de pointe taillées pour le marché mondial, ou renforcer celles qui jouent déjà dans cette cour des grands. Reste donc juste à espérer, le temps des vœux approchant, que ce retour des jours meilleurs ne s'accompagne pas de trop de déraisons spéculatives. A ceux qui risqueraient d'y céder, on rappellera ce conseil de Sénèque : « C'est d'âme qu'il faut changer, pas de climat ».



Contact : [arnaudlegal@speakersacademy.fr](mailto:arnaudlegal@speakersacademy.fr)